



CONSEILS CONCRETS POUR FAIRE VIVRE LA MIXITÉ

Par son approche spécifique, l'aïkido peut permettre aux enfants d'expérimenter une mixité réelle et acquérir ainsi une valeur éducative importante, qui favorise le développement de la personnalité et l'épanouissement de chacun, vecteurs d'une égalité réelle. Mais il ne suffit pas d'inscrire des filles et des garçons au même cours d'aïkido pour faire ainsi vivre la mixité et lui donner toute sa portée éducative.

Alors, la mixité : comment faire ? Voici quelques conseils concrets à destination des enseignants pour contribuer à faire vivre la mixité au sein de leur section enfants.

D'ABORD, NE PAS NUIRE

La première condition pour donner toute sa portée à la mixité et faire vivre une égalité réelle sur le tatami consiste certainement pour l'enseignant à s'abstenir lui-même de mobiliser des stéréotypes sexistes. Y compris sur le ton de l'humour, ces stéréotypes finissent inmanquablement par imprégner le public, et à véhiculer des valeurs inverses à celles que l'on veut défendre.

À l'inverse, pourquoi ne pas prendre le contre-pied de ces idées toutes faites lorsque cela est possible ? On peut ainsi, avec naturel, féliciter un garçon pour son attention ou sa délicatesse, une fille pour sa puissance ou sa vivacité. L'enseignant manifeste ainsi avec simplicité une vision nuancée du monde, qu'il permet à ses élèves de s'approprier ; il contribue également ainsi à favoriser l'estime de soi des enfants sans renforcer les clichés, en leur faisant vivre des réussites et des accomplissements en dehors des stéréotypes et de l'identité prescrite.



Ce document appartient à une série de fiches pédagogiques créées par la Commission Jeunes de la Fédération Française d'Aïkido et de Budo. Il vise à comprendre et approfondir **LA FICHE PRINCIPALE 04 « LA MIXITÉ DANS L'AÏKIDO POUR LES JEUNES »** et pourra y être insérer. Pour aller plus loin, vous pouvez retrouver l'ensemble de la collection sur le site de la Fédération.





DONNER UNE PLACE À CHACUN

L'enseignant peut également faire vivre la mixité et l'égalité entre filles et garçons à travers sa propre pratique, par exemple en effectuant ses démonstrations avec une variété de pratiquants, aussi bien filles que garçons. Il s'agit d'accorder une place à chacun, en tant qu'individu plutôt qu'en tant que représentant de l'un ou l'autre sexe.

Dans ce même esprit, on s'abstiendra de créer des situations de pratique « filles contre garçons » ou toute autre situation qui mette l'accent, de façon arbitraire, sur cette identité de genre, qui ne feraient qu'accentuer la perception d'une dualité artificielle.

L'accompagnement des enfants vers leur propre responsabilité est un exercice délicat. C'est une invitation permanente à approfondir notre propre recherche, notre travail sur soi, si nous voulons remplir au mieux notre rôle de guide.

Jean-Pierre Pigeau, revue Sesezagi, n°54

FAIRE PRATIQUER ENSEMBLE

À partir de l'âge de huit ans, les garçons et les filles commencent à se séparer spontanément en deux groupes distincts, qui auront tendance à ne plus partager les mêmes jeux et activités, ou à les pratiquer séparément. L'aïkido ne fait pas exception et les jeunes pratiquants, auront tendance à ne pas « se mélanger » durant le cours, évitant de pratiquer ensemble. S'il s'agit d'une étape normale du développement psycho-social, il est intéressant que l'enseignant amène les enfants à dépasser cette séparation artificielle.

Pour ce faire, il est possible de s'appuyer sur les changements de partenaires, en mettant en place des dispositifs d'appairage guidé (par exemple : les enfants répartis en deux lignes, chacun pratique avec le partenaire présent en face de lui, pour se décaler d'une place vers la gauche ; désignation des partenaires suivants par l'enseignant ; tirage au sort ; temps limité pour saluer le partenaire le plus proche de soi ; etc.).

COMMUNIQUER, DONNER À VOIR

Il est enfin important de penser à intégrer la mixité dans les supports de communication du club (flyers, affiches, site internet...), non seulement en pensant à mentionner le fait que les cours s'adressent aussi bien aux filles qu'aux garçons, mais aussi en utilisant des illustrations (images, photographies, logos) qui le démontrent sans ambiguïté. Il est également possible d'annoncer explicitement le projet éducatif lié à cette mixité, notamment dans les plaquettes de présentation les plus détaillées, par exemple destinées aux municipalités ou autres partenaires institutionnels.